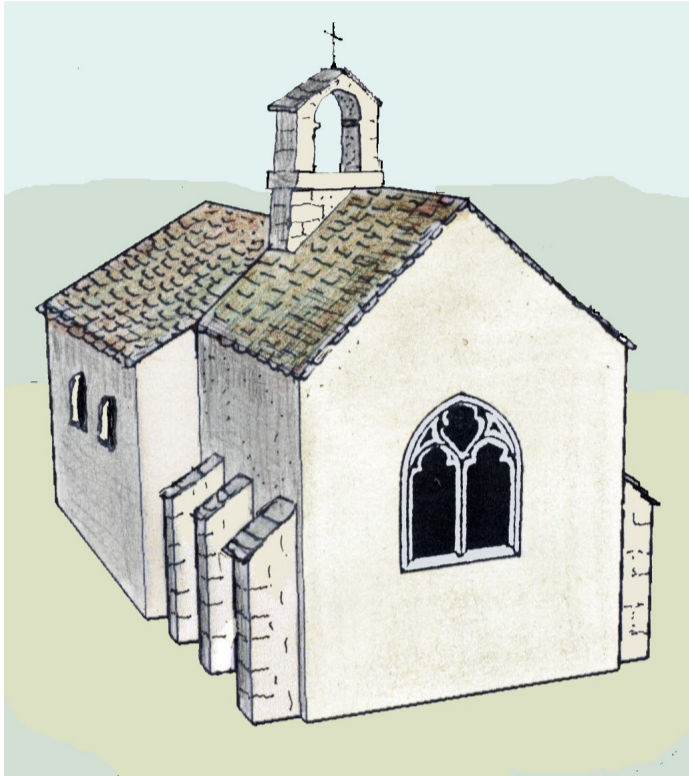


## MEYRIAT : Ancienne église de Meyriat (1)

Au sud du méandre, sur le plateau, à l'opposé du hameau de Châtillonnet, s'élèvent les quelques maisons du Petit-Meyriat que l'on peut atteindre en reprenant pendant quelques hectomètres la D42.



*Vue de l'église initiale reconstituée d'après les plans avant-travaux de 1826 (Paul Cattin)*

La tradition affirme qu'il y avait là un village dont la population aurait été détruite il y a plusieurs siècles par une épidémie de peste amenée d'Orient par les templiers de Châtillonnet.

Un texte du début du XIXe siècle précise même que « pendant le règne de la peste et jusqu'à l'entière extinction de la population de Meyriat, les habitants ne reçurent d'autres secours que des aliments et des médicaments que les populations limitrophes suspendaient à de longues perches placées sur les rochers qui forment les balmes de la rivière du Suran.

Il n'est resté debout que l'église construite « aux frais des Templiers ».

Cette paroisse, qu'il ne faut pas confondre avec la Chartreuse du même nom, naquit vraisemblablement au début du XIIe siècle (vers 1128) d'un démembrement de la paroisse de Bohas dépendant de Saint-Claude.

En tant que nouvelle paroisse, elle était à la collation de l'archevêque de Lyon.

Cette église donna elle-même naissance à celle de Rignat, dont elle devint annexe aux XVIIe et XVIIIe siècles. Le curé de Rignat y entretenait seulement un vicaire et en percevait la dime.



*Carte de Cassini 1750 : ancien emplacement de l'église à Petit Meyriat*

La visite épiscopale du 17 septembre 1655 fait état d'un édifice en mauvais état :

*« la voulte du cœur et du sancta sanctorum, estant en estat de tomber depuis prez de six ans, a esté estayée de deux arcades de bois jusques à ce que on ayt la commodité de rebastir lad. voulte. Le cœur tout déparé, la nef couverte, mais il pleut soubz le clocher qui est au milieu de lad. église et sur un autel à costé du clocher ».*